

invitation, insérée dans la Revue du Tiers-Ordre, huit à dix mille Pèlerins étaient accourus à l'antique église du Rosaire pour y glorifier la Vierge Marie, à l'occasion de la Fête de sa Nativité bienheureuse.

Cette réunion de tant de milliers de Fidèles, n'ayant, comme les premiers Chrétiens, réellement qu'un cœur et qu'une âme, avec des Cérémonies imposantes, le tout en plein air, par une journée radieuse, a offert, au témoignage de tous les assistants, un spectacle grandiose.

Les feuilles religieuses et publiques doivent en faire l'émouvant Rapport, et nos humbles Annales en parleront aussi, avec des détails intimes, au prochain Numéro de Décembre. Le tout, à la plus grande gloire de Dieu et de la douce Reine du Ciel, Notre-Dame du Très Saint Rosaire ! (LA RÉDACTION.)

Voici la guérison étonnante d'un jeune enfant, racontée par lui-même, dans son langage naïf :

“ Monsieur le Gérant des Annales,

J'ai promis de faire *écrire* dans les Annales la guérison que j'ai obtenue, moi enfant de 11 ans. J'étais atteint d'un mal aux deux oreilles, un abcès dans chaque oreille. Le 7 Mars, le sang se mit à me couler par le nez, en abondance. On appela le prêtre, à 11 heures du soir, avec le Docteur. Avec cela j'étais battu d'une maladie d'intestins, d'une maladie de cœur, d'une maladie de foie, bien violente. On m'a donné tous les derniers sacrements, et on me *condamnait à mort*. J'étais sourd et le Docteur avait dit que jamais je n'entendrai plus de ma vie. Après ma promesse faite de faire *écrire* dans les Annales,